



Etudes de cas réalisées dans le cadre du projet de recherche :

Trajectoires régionales de développement : l'exemple de la modernisation des réseaux d'eau dans les campagnes roumaines

La dimension transnationale du droit : frontières fantômes dans les cultures juridiques des Etats-nations post-habsbourgeois

Frontières fantômes dans la géographie du comportement électoral en Ukraine

Violence, histoire et géographie : topographies symboliques et pratiques spatiales des hooligans polonais

Triplex confinium : ville et frontières fantômes en Europe du sud-est

Les frontières fantômes dans les Balkans centraux

Nouvelles frontières – anciennes frontières : processus symboliques de démarcation et discours d'altérité dans la Vojvodine des années 1990

Espaces urbains dans les villes post-ottomanes de l'Europe orientale : Edirne et Niš dans une perspective comparée

Les processus de nationalisation des identités en Haute-Silésie

Membres du réseau de recherche « Frontières fantômes en Europe centrale et orientale » :



Centre Marc Bloch, Berlin
Centre franco-allemand de recherche en sciences sociales



Humboldt Universität zu Berlin
Institut d'histoire / Chaire d'histoire de l'Europe du sud-est



Zentrum Moderner Orient, Berlin



Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg / Institut d'histoire

Contact :

„Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa“

Béatrice von Hirschhausen
Centre Marc Bloch
Friedrichstraße 191, D-10117 Berlin
Tel: +49-(0)30-20 93 70712
phantomgrenzen@cmb.hu-berlin.de

www.phantomgrenzen.eu

PHANTOMGRENZEN

IN OSTMITTELEUROPA

Réseau de recherche
« Frontières fantômes en Europe centrale et orientale »

« Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa »

www.phantomgrenzen.eu

avec le soutien du Ministère fédéral de l'Éducation et de la Recherche



Bundesministerium für Bildung und Forschung

Les frontières fantômes

désignent les traces laissées dans l'espace contemporain par d'anciennes frontières historiques. On observe en effet que des constructions territoriales du passé (Empire des Habsbourg, Empire Ottoman, division de l'Allemagne, partitions de la Pologne etc.) peuvent demeurer prégnantes ou réapparaître dans les territoires nationaux contemporains : on les repère dans des comportements électoraux, des réseaux d'infrastructures ou encore dans des pratiques sociales. Les différents projets du réseau de recherche explorent, sous des aspects divers, ces phénomènes de rémanence dans des régions d'Europe centrale et orientale.

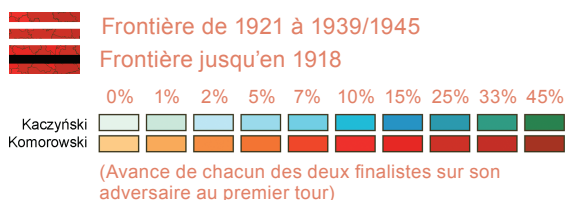
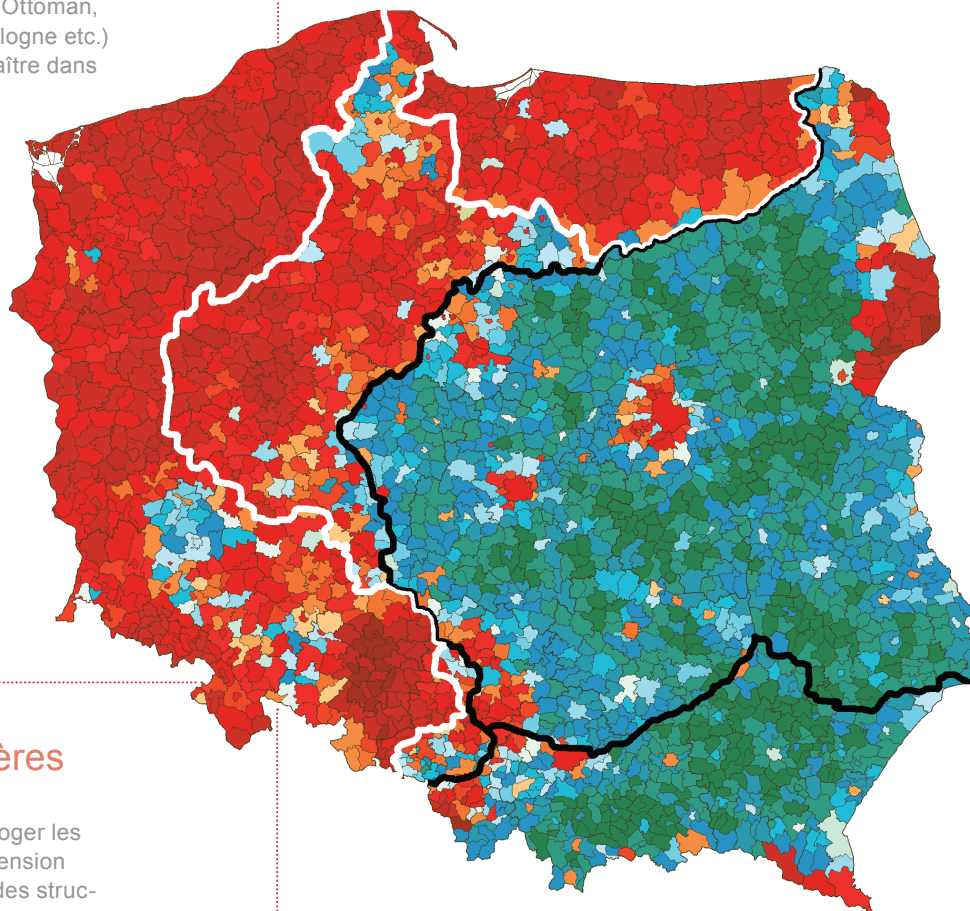
Comment expliquer

que sur la carte électorale très polarisée du premier tour des élections présidentielles de Pologne en 2010, on reconnaisse à la fois les frontières tracées à la fin de la Première Guerre mondiale, et celles de l'époque des partitions du pays entre la fin du XVIII^{ème} siècle et 1918 ?

La métaphore des « frontières fantôme »

a une visée heuristique et propose d'interroger les traces laissées par l'histoire dans leur dimension spatiale. Elle questionne les temporalités des structures sociales et matérielles mais aussi la réactualisation politique voire l'instrumentalisation des héritages historiques. Le réseau de recherche souhaite ainsi contribuer à l'analyse des processus de production et de reproduction dans la longue durée des différences entre les sociétés européennes et à l'intelligence des singularités d'une région particulièrement marquée par les déplacements de frontières. Différents types de frontières fantôme, inscrites dans l'espace bâti, dans les cultures juridiques ou dans des phénomènes sociaux et culturels, y sont étudiés.

Carte électorale du premier tour des élections présidentielles de Pologne en 2010



Cartographie de Michael G. Esch sur la base de la carte électorale de Shilly (<http://uselectionatlas.org/FORUM/index.php?topic=106075.135>)

Les dimensions matérielles de la construction du territoire

Les environnements matériels créés par la mise en valeur des territoires, peuvent survivre aux changements de dominations politiques et aux déplacements de frontières. Ils imprègnent les identités locales et les images régionales ; ils induisent aussi des routines et des pratiques sociales. Nous interrogeons les effets des héritages matériels sur les reproductions culturelles et sociales.

Droit, normes et institutions

Les institutions (structures cadastrales, régimes juridiques ou routines administratives mais aussi systèmes de protection sociale) – ont des effets sur les pratiques et les représentations des sociétés. Nous interrogeons quand et comment les traditions juridiques, les normes et les institutions propres à chaque région, peuvent contrer les volontés politiques d'uniformisation nationale.

Représentations culturelles

Les partitions territoriales ont des transcriptions culturelles et matérielles ; elles sont intériorisées par les sociétés et participent aux processus régionaux de constructions identitaires ; elles s'instituent dans des traditions linguistiques, religieuses ou même architecturales qui façonnent les représentations de soi, de l'autre et de l'histoire. Nous interrogeons ces mécanismes de territorialisation durable des identités.

Territoires, pratiques sociales et instrumentalisation politique

Les pratiques sociales se traduisent dans des habitus régionaux repérables dans les comportements électoraux, dans les comportements démographiques ou dans les formes de contrôle social en vigueur localement. Ces différences participent de la création d'ambiances ou de réputations régionales, elles font l'objet de clichés, elles sont instrumentalisées. Nous interrogeons en terme critique les mécanismes historiques de formatage de comportements sociaux et leur instrumentalisation politique.